Dr. Robert A. Peterson, L'humanité et le péché, Session 3, L'origine de l'humanité, Cinq points de vue

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert A. Peterson qui enseigne les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la troisième séance, L'origine de l'humanité, cinq points de vue.

Nous poursuivons nos conférences sur la doctrine de l'humanité et du péché.

Après avoir fait quelques travaux d'introduction, nous passons maintenant à l'origine de l'humanité. Les sujets qui suivent sont les points de vue sur l'origine de l'humanité, puis le statut d'Adam et Eve. Troisièmement, Adam a-t-il été créé à partir d'une créature préexistante ? Ce sont nos trois sous-thèmes concernant l'origine de l'homme.

la théologie chrétienne de Millard Erickson comme base. Origine de l'homme, points de vue sur l'origine de l'humanité. Millard Erickson énumère cinq points de vue sur notre origine dans sa théologie chrétienne.

Un bref résumé des cinq points de vue nous permettra d'examiner les débuts de l'humanité. Ces cinq points de vue sont l'évolution naturaliste et le créationnisme fiat, selon les termes d'Erickson : évolution déiste, évolution théiste et créationnisme progressif. Comme leur nom l'indique, deux de ces points de vue sont créationnistes et trois sont évolutionnistes.

Tout d'abord, l'évolution naturaliste. L'évolution naturaliste est une tentative de rendre compte de toutes les formes de vie, y compris de l'humanité, au moyen des processus imminents de la nature. Le surnaturalisme est expressément exclu selon l'évolution naturaliste.

Autrement dit, l'évolution naturaliste est une évolution anti-surnaturaliste. Le créationnisme Fiat, citant Erickson, est l'idée que Dieu, par un acte direct, a fait naître presque instantanément tout ce qui existe, citation proche. Cette idée met l'accent à la fois sur l'action directe de Dieu et sur la brièveté de la durée de la création.

L'ouvrage de John Whitcomb, *The Early Earth*, défend cette position. Un autre nom important aujourd'hui est celui de Ken Ham. Les défenseurs de cette théorie affirment qu'ils sont les meilleurs interprètes des données bibliques concernant la création.

Je ferai une évaluation de ces théories dans un instant, mais le créationnisme fiat est sans aucun doute une vision créationniste. L'évolution déiste, comme l'évolution naturaliste, est un autre modèle évolutionniste. L'évolution déiste est la vision selon laquelle Dieu a planifié le processus créatif et qu'il a utilisé l'évolution pour parvenir à ses fins.

Après avoir créé les premières formes, Dieu s'est retiré du processus d'évolution. Avec ironie, Erickson qualifie ce Dieu de « créateur émérite », de « créateur à la retraite ». Le déisme, bien sûr, dit exactement cela.

Dieu a créé et intégré dans le monde des processus qui lui permettent de fonctionner de manière autonome. On utilise souvent l'image de l'horloge. Dieu a remonté l'horloge, et elle a ensuite fonctionné toute seule.

L'évolution théiste, comme l'évolution naturaliste et déiste, est une vision évolutionniste. Cette vision est similaire à l'évolution déiste, mais il existe des différences importantes entre les deux. Selon l'évolution théiste, Dieu est impliqué non seulement au tout début du processus créatif, mais aussi à des moments clés par la suite.

Dieu est directement et surnaturellement responsable de la création de l'homme. Il a utilisé une créature préexistante pour créer l'être humain. Il a créé une âme humaine et l'a insufflée à un primate supérieur.

L'évolution théiste implique Dieu plus que l'évolution déiste, qui le considérerait simplement comme l'initiateur du processus, et certainement les deux plus que l'évolution naturaliste, qui, comme nous l'avons dit, est une évolution anti-surnaturaliste. Néanmoins, l'évolution théiste reste une vision évolutionniste de nos origines. Le créationnisme progressiste, comme le créationnisme fiat, est une vision créationniste.

J'ai déjà dit que ces étiquettes étaient celles d'Erickson. Certains de mes amis préfèrent qualifier leur point de vue de créationnisme de la jeune terre plutôt que de créationnisme fiduciaire, et je ne veux rien dire de péjoratif par ces étiquettes. J'utilise simplement les étiquettes d'Erickson.

Le créationnisme progressif, citation, considère l'œuvre créatrice de Dieu comme une combinaison d'une série d'actes créatifs de novo, entièrement nouveaux, et d'une opération imminente ou processive, citation proche. À divers moments, Dieu a créé de nouvelles créatures sans utiliser la vie préexistante. Entre ces actes spéciaux de création, le développement évolutif a eu lieu.

Les créationnistes progressistes soutiennent que Dieu, dans un acte spécial, a créé l'homme à partir de la poussière de la terre. Il n'a pas utilisé de primate préexistant

pour créer le premier homme. Cette vision rejette la macroévolution, l'évolution à grande échelle qui rend compte de tout ce qui existe, mais accepte la microévolution, c'est-à-dire l'évolution intra-espèce, au sein d'une espèce, mais pas inter-espèce, pas d'une espèce de créature à une autre espèce différente.

Comme le créationnisme fiduciaire ou créationnisme de la jeune Terre, le créationnisme progressiste est une vision créationniste. Évidemment, je pars du principe que la différence entre les visions évolutionnistes et créationnistes ne réside pas dans l'âge de la Terre, puisque le créationnisme fiduciaire et le créationnisme progressiste sont en désaccord sur ce point, mais c'est la création spéciale de nos premiers parents qui fait la différence entre une vision créationniste et une vision évolutionniste. Évaluation : tout le monde ne sera pas content de cela, mais je vais vous donner ma propre évaluation.

Il me paraît évident que les points de vue A et C sont incompatibles avec la religion biblique. L'évolution naturaliste et l'évolution déiste sont toutes deux incompatibles avec les Écritures. L'évolution naturaliste est incompatible, car elle nie que Dieu soit le créateur des cieux et de la terre, comme le déclare le premier verset des Saintes Écritures.

L'évolution déiste ne nie pas que Dieu soit le créateur, mais elle nie son œuvre de providence. Les œuvres de Dieu sont la création, la providence, la rédemption et la consommation. Affirmer l'une de ces œuvres et nier les autres ne fait pas de quelqu'un un théologien biblique.

J'écarte donc à la fois l'évolution naturaliste et l'évolution déiste. Je ne suis pas ravi de l'évolution théiste, mais c'est simplement un fait. Les chrétiens sincères qui croient en la Bible ont adhéré au créationnisme fiat, à l'évolution théiste et au créationnisme progressif.

Vous dites : « Comment définissez-vous une personne sincère qui croit en la Bible ? Quelqu'un qui croit en Jésus comme Seigneur et Sauveur ? » Vous verrez que je suis en désaccord avec l'évolution théiste dans un instant. Vous le verrez. Mais pour l'instant, certains considèrent que la vision B, la jeune terre ou le créationnisme fiduciaire, est intenable sur le plan scientifique et théologique.

Ils prétendent que cela ne prend pas la science au sérieux et remet en cause la véracité de Dieu. Que voulez-vous dire par cela ? Daniel Wonderly était professeur dans une université chrétienne et il s'est fait virer parce qu'il a étudié l'âge de la terre en utilisant des méthodes scientifiques différentes, excluant par exemple la datation radioactive au carbone 14. Et il n'arrêtait pas de dire que la terre avait un âge très ancien, comme cinq milliards d'années, quelque chose comme ça.

Il a finalement été renvoyé parce que ce n'était pas acceptable dans son institution, qui incluait largement le créationnisme de la jeune terre ou du fiat dans ses normes doctrinales. Qu'en est-il des fondements théologiques ? Cela ne semble pas juste, n'est-ce pas ? Créationniste de la jeune terre. Croyant en la Bible, oui, ils le sont.

N'existe-t-il pas une théologie orthodoxe ? Oui. Cette accusation de remettre en question la véracité de Dieu vient de la manière dont il parle dans sa Parole, telle qu'interprétée par ces créationnistes de la Terre jeune, et de la manière dont il parle dans son monde. Cela leur semble contradictoire.

Mais n'y a-t-il pas un âge parental ? Oui, il y a un âge parental. Il n'est pas question, par exemple, de nos premiers parents. Ils ne semblaient pas avoir quelques minutes quand Dieu créa Adam de la poussière de la terre et Ève du côté d'Adam.

Mais un historien célèbre, dont le nom m'échappe, je le dirai plus tard, dans son livre, *La fermeture de l'esprit évangélique*, a donné deux exemples de cette fermeture. Il faisait son autocritique. C'est un évangélique.

Il faisait même preuve d'humilité lorsqu'il évoquait les grands penseurs évangéliques. Il incluait des philosophes calvinistes comme Nicholas Woltherstorff et Alvin Plantinga. Il ne mentionnait pas les historiens évangéliques.

Il aurait pu s'inclure lui-même, mais il ne l'a pas fait. En tout cas, il a cité deux exemples de mauvaise érudition chez les évangéliques. L'un d'eux est l'interprétation de l'interprétation prophétique à l'aide de la Bible d'un côté et des journaux de l'autre par des gens qui ne savaient que très peu de choses sur la géographie, l'histoire et la situation politique de la Terre Sainte au cours des années.

L'autre était le créationnisme de la Terre jeune, et il a montré l'apparence d'un argument de l'âge conçu par un sectaire. Cela ne signifie pas que l'argument est faux en soi, mais la plupart des gens ne connaissent pas son origine. Oui, Adam et Eve ont été créés adultes, mais devons-nous croire que Dieu a créé la lumière sur le chemin de la Terre à partir d'étoiles qui n'existaient pas encore ? Afin de confondre les scientifiques athées qui auraient dû lire la Bible et déterminer l'âge de la Terre à 10 ou 12 000 ans, premièrement, la Bible ne nous donne pas d'âge, mais deuxièmement, pour certains, cela semble être une contradiction dans la véracité de Dieu.

J'ai de sérieux problèmes avec la vision D sur des bases bibliques, l'évolution théiste, comme nous le verrons. Je suis prudemment favorable au créationnisme progressiste tout en tendant certainement la main aux créationnistes de la jeune terre ou des fiat. Je dirais que nous devons laisser les débats se poursuivre, que les études se poursuivent, que nous devons nous aimer les uns les autres pendant que nous continuons à essayer de comprendre certaines de ces questions.

Je tiens à souligner que Millard Erickson soutient la théorie de la vieille terre. Même Wayne Grudem, un homme très conservateur, à cause des dinosaures, est en faveur de cette théorie. Robert C. Newman, un professeur retraité du Nouveau Testament qui s'intéresse beaucoup à l'apologétique, propose sur son site Internet des informations très intéressantes et fascinantes sur la façon dont il défend la théorie de la vieille terre.

Alors, encore une fois, trois points de vue évolutionnistes : naturaliste, théiste et théiste. Ils sont évolutionnistes parce qu'ils adhèrent à une vision évolutionniste de l'humanité. Ils diffèrent.

L'évolution naturaliste est anti-surnaturaliste et certainement pas compatible avec les Saintes Écritures. De même, l'évolution théiste, bien qu'elle considère Dieu comme le créateur, est incompatible avec l'enseignement biblique, car elle nie la providence de Dieu, une doctrine biblique majeure des deux testaments. L'évolution théiste est évolutionniste et pourtant elle soutient que Dieu a doté surnaturellement un primate supérieur d'une âme, créant ainsi Adam.

Je ne suis pas d'accord avec cela, mais je suis obligé de dire, en connaissant des gens qui aiment le Seigneur, que certains chrétiens partagent ce point de vue. Et comment le créationnisme progressif et le créationnisme fiduciaire, ou les points de vue créationnistes, pourraient-ils être différents ? Ils ne sont pas d'accord sur l'âge de la terre. Ce n'est pas la question qui me préoccupe.

Ce qui distingue un créationniste d'un évolutionniste, c'est la création particulière de nos premiers parents. Et la jeune Terre comme la vieille Terre, ou créationnisme progressif, sont toutes deux d'accord avec la création particulière d'Adam et Eve. Le statut d'Adam et Eve est notre deuxième sujet.

Erickson montre qu'Emil Brunner, pour n'en citer qu'un, enseignait qu'Adam et Ève étaient des personnages symboliques plutôt qu'historiques. Ainsi, le récit de la création de l'homme est une sorte de parabole plutôt qu'un récit historique des débuts de l'humanité. Brunner était un théologien néo-orthodoxe.

Il se tenait dans l'ombre de Karl Barth. Ils avaient eu un débat célèbre et la théologie était tellement en vue que Karl Barth pouvait nommer un livre en allemand : Nein ! No ! Une réponse furieuse à Emil Brunner. Il s'agissait de la révélation de Dieu dans la création, ce que Brunner affirmait, mais il le faisait dans un langage peu adéquat.

Barth a sauté sur l'occasion et a ensuite nié à tort la révélation de Dieu dans la création. Ironiquement, Brunner a eu le dessus, mais il a perdu parce que Barth l'a simplement critiqué. Ils ont été en froid pendant un certain temps.

Je pense qu'ils se sont réconciliés plus tard, mais dans une référence explicite à Adolf Hitler, Brunner a qualifié Barth de dictateur théologique de l'Allemagne. Ouah ! Quoi qu'il en soit, ils ont tous deux nié une chute historique, ce qui était une mauvaise nouvelle. Ils croyaient tous deux en Jésus.

Je n'en doute pas. Brunner était l'une de mes figures de doctorat. Son épistémologie est confuse, on pourrait donc dire qu'il n'a pas le droit de croire ce qu'il croit, mais lisez son livre, *Le Médiateur*.

C'est un livre merveilleux sur l'œuvre du Christ. Il y a donc des incohérences, et Karl Barth lui-même, pour parler de lui, a utilisé la Bible mieux que sa doctrine de la Bible, et ses disciples n'ont pas utilisé la Bible comme lui. L'Église est chargée d'exégèse, et une grande partie de celle-ci est bonne.

Sa théologie tendait vers l'universalisme, qu'il niait, mais cette tendance est bel et bien présente. Brunner était plus influencé par la pensée critique que Barth, il considérait donc Barth comme un défenseur vigoureux de la naissance virginale de notre Seigneur, et Brunner, je cite, considérait la naissance virginale, je cite, comme une marginalité mythologique du Nouveau Testament. Barth et Brunner se sont à nouveau affrontés.

Ainsi, Brunner, Barth a dit de Brunner, que le déni d'Amal Brunner de la naissance virginale est une mauvaise affaire qui jette une lumière douteuse sur toute sa christologie, parce que notre Seigneur nous a donné deux panneaux indicateurs, la naissance virginale au début de la vie de Jésus, le tombeau vide à la fin, et vous n'osez pas modifier les panneaux indicateurs. Ah, je vais laisser cela de côté, sauf pour dire que leur déni qu'Adam et Eve étaient des personnages historiques est faux. Leur déni d'une chute historique est faux.

Ils croyaient néanmoins que les gens étaient des pécheurs qui avaient besoin d'un sauveur. Je suis content de cette incohérence. Et ils croient que Jésus est le seul sauveur du monde, et qu'il faut croire en lui pour être sauvé.

Tout cela est bien, mais leur théologie est certainement confuse. Tout cela vient du fait que Brunner a nié qu'Adam et Eve étaient des personnages historiques et que le décompte de la création est en quelque sorte parabolique plutôt qu'historique. La question est de savoir si cela rend justice à l'enseignement de la Bible. Ma réponse est non.

La question est compliquée, nous l'admettons, par la présence d'éléments symboliques dans le récit de la création, l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Néanmoins, je les considère comme des arbres réels, investis d'une signification particulière par Dieu. L'arbre de vie semble être une sorte de sacrement, qui réapparaîtra dans les deux derniers chapitres de la Bible dans les

nouveaux cieux et la nouvelle terre, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal fut l'occasion de l'épreuve de nos premiers parents, qu'ils échouèrent, surtout Adam.

Je considère le témoignage du Nouveau Testament comme déterminant quant au statut d'Adam et Eve. La généalogie de notre Seigneur dans Luc 3 commence ainsi. Luc 3, 23.

Quand il commença son ministère, Jésus avait environ 30 ans, étant le fils, comme on le supposait, de Joseph. C'est une allusion à la conception virginale du Christ. Fils d'Héli, fils de Mathat, et ainsi de suite, jusqu'au verset 38, fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.

Il ne fait aucun doute que Luc considère les personnes mentionnées dans cette généalogie comme des personnages historiques. Après tout, il démontre que Jésus de Nazareth était un être humain authentique. Il n'est donc pas logique de considérer un personnage dans une parabole, c'est pourquoi Bruner, par exemple, et d'autres ont considéré Adam comme quelqu'un dans la généalogie de Jésus.

1 Timothée 1, 1 Timothée 2, pardonnez-moi, 11 à 15, est le passage le plus célèbre de Paul. Il existe un livre entier consacré à ce passage. Et je respecterais ceux qui ne sont pas d'accord avec moi et qui sont d'accord avec le principe de ce livre, qui limite les fonctions d'anciens dans l'Église aux hommes.

1 Timothée 2 : 11 à 15. J'utilise la version ESV. Que la femme écoute l'instruction en silence, en toute soumission.

Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni d'exercer une autorité sur l'homme. Mais qu'elle se taise, car Adam a été formé le premier, Ève ensuite.

Et ce n'est pas Adam qui a été séduit, mais la femme qui a été séduite et est devenue une transgressrice. Pourtant, elle sera sauvée en procréant, si elle persévère dans la foi, l'amour et la sainteté, avec maîtrise de soi. Dans ce passage, l'apôtre Paul soutient que les femmes sont exclues de l'enseignement et des fonctions dirigeantes dans l'Église.

Il donne comme base à sa position les faits que, premièrement, Adam a été formé en premier par Dieu et non par Ève, et deuxièmement, Ève a été trompée et non Adam. Quelle force aurait cet argument si Paul se référait à des fables juives ? D'ailleurs, on soutient parfois, notamment par Krister Stendahl, doyen de Harvard, qui plaide en faveur de l'ordination des femmes, que tout comme le Nouveau Testament a approuvé l'esclavage, il a également approuvé cette vision patriarcale selon laquelle les femmes sont soumises à l'autorité masculine dans le foyer et à l'église. Il ne fait aucun doute que c'est un érudit brillant.

Il n'y a aucun doute là-dessus. Son livre a eu sans aucun doute une grande influence, mais il passe à côté d'un point théologique important. Il est vrai que Paul a abordé la question de l'esclavage tel qu'il existait au premier siècle de l'Empire romain.

C'est également vrai dans un livre comme Philémon, où il enseigne des principes qui, en fin de compte, visent à renverser l'esclavage, mais il ne dit pas aux esclaves de fuir leurs maîtres ou aux maîtres de libérer leurs esclaves. Mais la différence entre cela et la vision de Paul dans 1 Timothée 2 sur le rôle des femmes, dans ce cas dans l'église, c'est que les passages sur l'esclavage, comme je les appellerai, ne sont pas fondés sur la création et la rédemption. Les passages sur le rôle des femmes sont très fondés de cette façon.

Ici, comme nous l'avons vu, Adam a été formé le premier, puis Eve, Eve a été trompée et non Adam. Dans Ephésiens 5, la question de la direction masculine dans le passage sur la maison est la rédemption qui est le point théologique sur lequel Paul fait appel pour affirmer le Christ, l'homme comme chef de la femme, comme Christ est le chef de son église, et les femmes étant soumises à leurs maris, tout comme l'église l'est à Christ. Il parle du Christ, qui a aimé l'église et s'est donné pour elle.

Je dis donc que les rôles des esclaves et des femmes ne doivent pas être mis sur le même plan dans les enseignements du Nouveau Testament, car le premier est une coutume sociale que la Bible n'a pas immédiatement abordée, bien qu'elle ait donné des principes qui l'ont finalement renversée. Mais elle n'a pas fondé l'esclavage sur la création et la rédemption, ce que fait la Bible pour le rôle des femmes au foyer et à l'église. Le point principal à l'heure actuelle est le suivant : si Paul fait référence à des paraboles ou à des fables, quelle force cela aurait-il dans son argumentation à Timothée au chapitre 2 de sa première lettre ? Les utilisations les plus convaincantes par Paul du parallèle Adam-Christ dans Romains 5 et 1 Corinthiens 15 sont celles qui le montrent le plus.

Passons maintenant à ces passages. Comme nous le verrons plus tard, le principal passage de la Bible sur le péché originel est Romains 5:12 à 21. Je vais simplement passer aux versets 18 et 19.

Ainsi, comme une seule faute a conduit à la condamnation de tous les hommes, de même un seul acte de justice conduit à la justification qui donne la vie pour tous les hommes. Il ne répète pas les noms des deux têtes, mais il est clair qu'il s'agit d'Adam et de Christ. Je ne sais pas combien de commentaires sur Romains j'ai, peut-être une douzaine.

Je n'en connais pas beaucoup. Tout le monde le reconnaît. De même, 19 car, comme par la désobéissance d'un seul homme, manifestement par la désobéissance d'Adam, beaucoup ont été faits pécheurs.

De même, par l'obéissance d'un seul homme, manifestement Christ, beaucoup seront rendus justes. Le verset 14 dit qu'Adam était le type de celui qui devait venir. Je vais à nouveau parcourir verset par verset ce passage très important sur le péché originel.

Mais pour l'instant, Adam et Jésus-Christ sont là. La grâce de cet homme, Jésus-Christ, a abondé pour beaucoup, verset 15. Il ne fait aucun doute que Paul parle d'Adam et de Christ.

Son argument serait-il valable si Adam n'était qu'un personnage inventé dans une parabole ? Ainsi, par exemple, dans la parabole de l'homme riche et de Lazare, Lazare n'est pas utilisé en dehors de cela comme s'il s'agissait d'un personnage historique, car ce n'est pas le cas. C'est un personnage parabolique, pour souligner un point très important. De même, 1 Corinthiens 15:21 et 22 sont des versets classiques concernant les deux Adam.

Verset 20, mais en fait, Christ est ressuscité des morts. Dans les huit versets précédents, Paul, très honnêtement, est l'une des deux choses qui m'ont amené au Seigneur alors que j'avais 21 ans et que je lisais la Bible. L'une d'elles était la doctrine de la Trinité.

Bien sûr, j'avais déjà entendu parler de la Trinité, car j'étais un fidèle de l'église. Mais maintenant, je la voyais partout chez Paul. Et je pensais que personne n'avait inventé ça.

Ce serait une très mauvaise doctrine à inventer, car elle est très mystérieuse. L'autre chose était l'honnêteté de Dieu dans 1 Corinthiens 15:12 à 19, de contempler réellement publiquement, si vous voulez, dans cette lettre, ce qui se serait passé si le Christ n'était pas ressuscité. Les Corinthiens étaient confus.

En fait, ils croyaient en la crucifixion et à la résurrection de Jésus, mais ils avaient du mal à conceptualiser la résurrection du corps. En effet, après avoir vu des corps en décomposition, des cadavres, ils extrapolaient cela et se disaient : « Oh, pour utiliser notre langage d'aujourd'hui, Dieu va-t-il ressusciter des zombies ? » Ils ne pouvaient tout simplement pas concevoir cela. Comme Paul développe ici ses pensées, l'idée principale est la transformation.

De même que Dieu prend des fleurs et d'autres plantes de son monde naturel et les transforme, la graine que vous plantez ne ressemble pas à la fleur qui vient ou à la plante qui pousse. De la même manière, le corps qui est enterré sera très différent. Ce sera le même corps, cette identification personnelle et cette continuité, mais ce sera un corps glorieux, dit-il, immortel, impérissable, puissant, glorieux, même spirituel, dominé par le Saint-Esprit.

En tout cas, le verset 20, mais en fait 1 Corinthiens 15, après avoir réfléchi à ce qui serait arrivé si Jésus n'était pas ressuscité, la foi chrétienne s'effondrerait. Nous serions toujours dans nos péchés. Les apôtres seraient des menteurs parce qu'ils ont témoigné que Dieu a ressuscité le Christ et ainsi de suite.

Ceux qui sont morts auraient péri. Mais en fait, le Christ est ressuscité des morts. Voilà ce qu'il affirme.

Les prémices de ceux qui se sont endormis. Jésus est notre prototype. De même qu'il a été ressuscité, il ressuscitera.

Il y a une grande différence. Le prototype, c'est notre Seigneur et Sauveur. Il nous aidera.

Sa résurrection est la cause de notre résurrection. Car, comme la mort est venue par un homme, c'est-à-dire par Adam, de même c'est par un homme qu'est venue la résurrection des morts, c'est-à-dire par Christ. Ici, les noms sont utilisés, 1 Corinthiens 15:22.

Car, comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ. Adam a apporté la mort, Christ apporte la vie.

Le chapitre de la résurrection est bien nommé. Les utilisations les plus convaincantes par Paul du parallèle Adam-Christ dans Romains 5 et 1 Corinthiens 15 sont celles qui le montrent. L'apôtre soutient la signification historique et rédemptrice de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ.

Quelle folie aurait-il eu de fonder son argumentation sur un personnage non historique ? Les effets de l'œuvre du Christ n'auraient-ils pas été remis en question si les prémisses de l'argumentation de Paul étaient fausses ? Car, de même que par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup d'autres ont été rendus justes, de même par l'obéissance d'un seul homme, beaucoup d'autres seront rendus justes. Romains 5:19. Cela serait-il vrai si Adam n'était qu'un symbole de l'humanité et non un individu historique ? Je ne le pense pas.

En raison de la manière dont le Nouveau Testament parle d'Adam et Eve, je suis obligé de les considérer comme des personnages historiques dans Genèse 1 et 2. Cela m'amène à affirmer l'historicité d'Adam et Eve, le premier homme et la première femme. Revenant à nos points de vue divergents sur l'origine de l'humanité, j'ai dit que je reviendrais à l'évolution théiste et que, en fait, je la rejetterais. Il est temps de le faire.

Adam a-t-il été créé à partir d'une créature préexistante ? Des trois options chrétiennes, c'est-à-dire des options défendues par les chrétiens, il y a le créationnisme fiat ou de la jeune terre, l'évolutionnisme théiste et le créationnisme progressiste ou de la vieille terre. Seules les deux positions créationnistes répondraient à cette question. Non, Adam n'a pas été créé à partir d'un primate préexistant.

Alors que l'évolution théiste répondrait par l'affirmative, oui, il l'était. Cette question semble facilement résolue sur la base de l'exégèse hébraïque de Genèse 2, 7 et 3, 19. Genèse 1 donne un aperçu de l'œuvre créatrice de Dieu, tandis que Genèse 2 se concentre sur la création de l'homme en particulier.

Genèse 1:26 à 29 raconte la décision de Dieu de créer les êtres humains et de leur donner la domination sur les autres créatures. Dans Genèse 1:26 à 29, Dieu dit alors : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » Telle est la décision de Dieu.

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, homme et femme, il les créa. Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, soumettez-la, dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

Et ainsi, le texte continue. Dieu a mis à exécution son plan et a créé l'homme et la femme, verset 27. Dieu a béni le premier couple, leur a dit d'avoir des enfants et de remplir la terre, et leur a donné la domination sur le reste de la création, versets 28 et 29.

Genèse 2 nous donne plus de détails sur la manière dont Dieu a créé nos premiers parents. Nous poursuivons avec une exégèse de Genèse 2:7. L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

Or, le Seigneur Dieu forma l'homme. Le mot *yatsar* signifie former ou façonner. *Dictionnaire BDB, Brown, Driver, Briggs, Lexique 427.*

Il est utilisé par les potiers humains pour former des vases d'argile. Ici, il est certainement utilisé pour désigner Dieu. Le lexique suggère qu'un potier divin forme l'homme.

Cela semble être une bonne suggestion quand on considère le matériau à partir duquel il a façonné le premier homme. Dieu a utilisé *afar*, qui est de la terre sèche ou de la poussière, lexique 779. Lexique poursuit en disant que ce mot est utilisé, je cite,

spécifiquement comme matériau du corps humain, citation fermée, et c'est Genèse 2, 7 et 319.

Dieu, le divin potier, a façonné un homme, un être humain, à partir de la terre sèche ou de la poussière, citation, à partir du sol, citation proche. Erickson montre comment certains évolutionnistes théistes ont affirmé que la poussière dans Genèse 2:7 est symbolique. Ils soutiennent que ce texte correspond à leur conception de l'utilisation par Dieu d'un animal préexistant dans la création de l'homme.

Je trouve cela injustifié par le sens clair de la poussière dans 2:7, par le sens clair de 2:7, et par l'utilisation de la poussière dans 3:19. Dans ce texte, Dieu maudit Adam pour son péché, je cite, par la transpiration de ton visage, les narines représentent le visage. Nous dirions par la transpiration de ton front, tu mangeras de la nourriture jusqu'à ce que tu retournes, construction infinitive avec un suffixe pronominal, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, car c'est d'elle que tu as été pris, pur et donc passif, car tu es poussière et tu retourneras à la poussière, citation proche.

La poussière ne peut ici désigner une créature préexistante. L'homme a été créé à partir de la poussière de la terre et, à sa mort, son corps se décompose et retourne à la poussière. Par conséquent, je conclus que Genèse 2:7 présente l'homme comme une création spéciale de Dieu à partir du sol.

Il n'y a pas de place ici pour l'évolution théiste. Eve, elle aussi, est une création spéciale de Dieu. Genèse 2:20b à 22 NIV rapporte, je cite, mais pour Adam, aucun assistant approprié n'a été trouvé.

Alors l'Éternel Dieu fit tomber l'homme dans un sommeil profond. Pendant que l'homme dormait, il prit une des côtes de l'homme et referma la place avec de la chair. Puis l'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme, citation. L'évolution théiste se rapporte également au reste de Genèse 2 et 7. Nous lisons, citation, et lui, Dieu, souffla dans ses narines le souffle de vie et l'homme devint un nephesh hayah .

La Bible du Semeur donne à cette expression le sens d'un animal vivant, qui respire, et remarque que ce terme est également utilisé pour les animaux. C'est exact. En vertu de l'acte créateur de Dieu, les animaux sont appelés êtres vivants dans 1:20 et 1:24.

Dans le verset 1:30, il est dit que les créatures terrestres, aériennes et marines ont en elles le souffle de vie. Il ne serait donc pas juste, comme le dit Birkhoff, de dire que l'inspiration de Dieu à Adam équivalait à lui donner une âme. Ce n'est pas juste.

Adam a-t-il une âme ? Oui. Est-ce le point central de ce récit ? Non. Cela signifie que Dieu l'a animé.

Il lui donna la vie. Dieu prit donc l'homme qu'il avait formé de la poussière de la terre et lui insuffla un souffle de vie, et il devint un être vivant qui respire. Le mot « devenir » dans Genèse 2:7 est également important.

Le texte ne permet pas non plus la conception théiste évolutionniste d'une créature préexistante. L'homme est devenu une créature vivante grâce au souffle de Dieu en lui. Il ne suffit pas de prétendre que le souffle de Dieu a été l'infusion d'une âme dans un primate vivant.

L'homme n'était pas vivant avant que Dieu ne souffle dans ses narines. Il est devenu un être vivant précisément à cause de l'action de Dieu, de même que les animaux sont eux aussi des êtres vivants, en vertu du souffle de vie de Dieu. Je conclus donc qu'une exégèse de Genèse 2:7 exclut une vision évolutionniste théiste des origines de l'homme.

L'homme est une création spéciale de Dieu qui n'a utilisé que la terre meuble comme matière première pour sa création. Après avoir façonné un corps pour Adam, Dieu a insufflé dans ses narines le souffle de vie. Le résultat fut qu'Adam est devenu un être vivant et respirant, ce qu'il n'était pas auparavant.

Dieu a aussi donné aux animaux le souffle de vie, mais Dieu n'est pas représenté comme soufflant directement face à face, pour ainsi dire, dans leur corps, comme il le faisait avec Adam. Il y a donc une intimité présente dans la création de Dieu de sa créature la plus élevée, l'homme, qui manque dans la création des animaux. Cette intimité suggère une différence importante entre les êtres humains et le reste de la création de Dieu.

C'est le thème de l'image de Dieu dans l'humanité qui explique cette différence et sur lequel nous porterons notre attention dans la prochaine conférence. Merci beaucoup.

C'est le Dr Robert A. Peterson qui s'exprime dans son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la troisième séance, L'origine de l'humanité, cinq points de vue.